

Salut,

**Salut, bon 1<sup>er</sup> mai 2021 !**

**Salut aux salariés** qui ont décidé de sortir de chez eux, qui se sont regroupés, organisés pour montrer leur détermination. Nous sommes nombreux, nous sommes organisés et nous avons décidé de ne pas nous laisser faire.

**Le 1<sup>er</sup> mai, c'est un grand message de paix, de solidarité avec les travailleuses et les travailleurs du monde entier**, qui partout fêtent cette journée de lutte avec nous. Nous les saluons.



**Salut aux camarades de tous les pays** qui luttent pour la liberté et qui luttent pour l'auto détermination des peuples.

**Salut aux salariés du département, de la région et de toute la France**, qui multiplient les luttes depuis des semaines et des mois et qui ont décidé de ne laisser personne décider à leur place.



**Salut aux salariés de la SAM, à Rodez**, qui au bout de leur dix-huitième jour de grève aujourd'hui, ont fermé l'usine. Ils se battent pour sauver leurs emplois, ils se battent contre les actionnaires de Renault et ils se battent contre le gouvernement qui fait couler l'argent à flot sur les actionnaires. Ils veulent sauver leur emploi, sauver leur vie, et celle de leurs enfants. Nous sommes avec eux.

Le message que nous devons faire passer aujourd'hui, après une année d'interruption du 1<sup>er</sup> mai, c'est dire aux salariés qui s'interrogent : oui, vous avez raison de vous interroger. Oui, nous ne voulons plus perdre notre vie à la gagner. Oui, nous ne voulons plus perdre notre vie au travail. **Oui, nous avons droit d'être débarrassés de la peur du lendemain, débarrassés de la peur des licenciements, débarrassés des fins de mois difficiles. Et pour ça, une solution : la mobilisation !**

Parce que celles et ceux qui nous gouvernent depuis des années ont fait preuve de leur faillite. On voit bien qu'ils font n'importe quoi. Et la crise de la COVID nous le montre tous les jours. On voit bien que les seules décisions qui sont prises, elles sont au profit de ceux qui ont déjà beaucoup, beaucoup, beaucoup d'argent.

En un an, un million d'emplois ont été supprimés dans ce pays. Dans le même temps, les milliardaires se sont enrichis de 175 milliards d'euros supplémentaires. Les entreprises du CAC 40 sont en train de piocher dans leur trésorerie pour financer la Bourse et pour financer et garantir les revenus des actionnaires. Et ça mes camarades, j'entends des sifflets, vous avez raison. Mais, nous ce que nous disons c'est qu'on ne se contente pas de la déplorer, on ne se contente pas de la critiquer, **on a décidé d'en finir avec ce système capitaliste**. On a décidé de vivre différemment. **On a décidé que par la mobilisation, nous gagnerons une société dans laquelle les mots de bonheur, de solidarité, prendront tout leur sens**. Une société libérée de la peur du lendemain, c'est une société dans laquelle la sécurité sociale prend toute sa place, dans toutes ses dimensions. On pense à la santé naturellement et il y a besoin de donner les moyens, tous les moyens nécessaires à la santé. Mais c'est une société aussi dans laquelle la fin de la peur des licenciements, **ça rime avec un salaire socialisé tout au long de la vie**.

Aujourd'hui les entreprises évoquent des difficultés, réelles, supposées, je vous laisse juger. Et au nom de ces difficultés, les milliards d'argent public tombent sur les actionnaires. Nous ne voulons plus de ça. **Nous voulons que les milliards d'argent qui sont créés, par notre travail, ces milliards-là servent à améliorer nos vies**.

**Abolition du chômage,  
interdiction des licenciements,  
voilà ce que nous devons gagner.**



Nous devons gagner des augmentations de salaire. On parle aujourd'hui de réévaluer tous les salaires sur la base du SMIC à 2.000 euros. On parle, et j'y reviens, d'un salaire tout au long de la vie. Quand on pense à ça, la première étape c'est l'abrogation, bien entendu, de la réforme de Pôle Emploi. Parce que, oui, l'assurance chômage, ça doit être une vraie sécurité. Nous ne demandons pas la charité. Nous voulons conquérir la justice.



Et puis, mes camarades, vivre mieux, c'est travailler tous, travailler moins et être bien payés.

Et pour ça, nous demandons la diminution du temps légal, la diminution de la semaine de travail. Personne ne devrait travailler plus de 32 heures. Et j'en entends autour de moi, et ils ont raison, qui me disent : « 32 heures au travail, c'est encore beaucoup ». **Alors pour gagner la diminution du temps de travail, nous devons avoir un objectif de mobilisation.** Ça veut dire d'aller discuter avec les salariés, avec les collègues autour de nous, de nous organiser. J'ai vu les livreurs ubérisés qui sont ici. Ils viennent de créer un syndicat CGT. Voilà les travailleurs qui s'organisent. J'ai vu les étudiants. Les étudiants, lycéens, apprentis rejoignent la CGT en masse et nous les encourageons. **Ce sont des travailleuses et des travailleurs : bienvenue !**



Et enfin, je veux saluer les organisations syndicales ici présentes à commencer par la FSU, Solidaires, avec qui ont coorganisé cette mobilisation, l'ensemble des associations et des partis politiques. Parce que celles et ceux qui sont présents aujourd'hui, même si souvent on a des différends, même si souvent on s'oppose ou on débat, enfin **celles et ceux qui sont présents dans la rue ce 1<sup>er</sup> mai 2021, ce sont celles et ceux qui ont choisi le camp du travail contre le camp du capital.**

**Voilà, voilà ce qui nous unit que l'on soit en tête ou en fin de cortège.**

Tous ensemble ! Tous ensemble !

Tous ensemble ! Tous ensemble !

**Ensemble, unis, organisés, nous allons gagner.**

